

JOURNÉES DE LA SCHIZOPHRÉNIE DU 15 AU 22 MARS 2025

Schizophrénie : quand les préjugés condamnent à 7 ans d'errance diagnostique

En 2025, la santé mentale est désormais un enjeu majeur de santé publique, une opportunité pour réduire les barrières à l'accès aux soins. Alors que la population associe encore trop souvent la schizophrénie avec la notion de dangerosité, les biais médiatiques et la méconnaissance médicale retardent le diagnostic de 7 ans en moyenne. Pourtant, ce trouble mental touche 85 000 personnes au Québec.

Du 15 au 22 mars 2025, à l'occasion des Journées de la Schizophrénie et au moyen d'une infographie, CAP santé mentale se joint à PositiveMinders pour mettre en lumière les conséquences des stéréotypes, qui sont notamment responsables des difficultés à demander de l'aide et, par le fait même, de l'obtention tardive d'un diagnostic. et, propose de se projeter vers la psychiatrie de demain, organise une campagne originale et des événements.

Schizophrénie : une stigmatisation qui affecte les soins

Trop souvent associée à des comportements imprévisibles ou violents, la schizophrénie souffre de représentations biaisées qui alimentent la stigmatisation ainsi que l'isolement des patients et de leurs proches.

Des préjugés ancrés dans l'opinion publique : Selon une étude¹, **78% des sondés** considèrent les personnes vivant avec une schizophrénie comme **dangereuses** pour autrui et **76%** croient que ce trouble mental se manifeste par un **dédoubllement de la personnalité**. Ces perceptions erronées n'affectent pas seulement le regard de la société : elles touchent également les familles et les personnes concernées, favorisant l'**auto-stigmatisation**, **première cause d'un accès tardif aux soins**.

Des clichés aussi présents dans le milieu médical : Une étude française² révèle que **70% des médecins généralistes** associent schizophrénie et **dangerosité**. Ces clichés et la méconnaissance de la diversité des symptômes retardent considérablement le diagnostic.

Un prisme médiatique déformé : Les médias jouent un rôle clé dans la construction de l'imaginaire collectif autour de la schizophrénie. Si la qualité de l'information a progressé, elle reste néanmoins marquée par des représentations détournées à travers les « faits divers » :

- 58% des articles lient schizophrénie et actes violents³, créant ainsi un amalgame entre maladie mentale et dangerosité.
- 6 articles sur 10 emploient le terme « schizophrénie » pour désigner autre chose que la pathologie⁴ (dans 56% des cas, il est employé de manière métaphorique), banalisant et déformant la réalité médicale.

Ces stéréotypes ont de graves conséquences : le délai moyen pour poser un diagnostic est de 7 ans après l'apparition des premiers symptômes. Ce retard a des effets dévastateurs sur le rétablissement des personnes concernées et sur les proches, et complique la prise en charge ainsi que le parcours de rétablissement de la personne concernée ainsi que celui de ses proches. Il est connu cliniquement que, plus on tarde à donner des soins aux personnes vivant avec un trouble mental, plus le pronostic de rétablissement s'assombrit.

 **Possibilité d'entretiens avec des experts** en stigmatisation, auto-stigmatisation, intervention précoce et analyse de l'impact des médias.

Le saviez-vous ? La schizophrénie, au-delà des idées reçues.

La schizophrénie est un trouble mental complexe affectant la pensée, les émotions et les comportements.

Voici les points clés à connaître :

Prévalence : environ 1% de la population mondiale est touchée par la schizophrénie.

Âge d'apparition : à l'adolescence, entre 15 et 25 ans.

Causes : combinaison de facteurs génétiques, neurobiologiques et environnementaux.

Symptômes :

Positifs : hallucinations et délires.

Négatifs : retrait social, apathie et diminution de l'expression émotionnelle.

Cognitifs : troubles de la concentration et de la mémoire.

Traitements : médicaments antipsychotiques, thérapies psychosociales et soutien familial.

Rétablissement : avec un diagnostic précoce et un traitement approprié, plus de 60% des personnes⁵ mènent rapidement une vie épanouissante.

¹ Source : *Sondage OpinionWay pour PositiveMinders*, 2024

² Source : *Baromètre de la schizophrénie, porté par l'Unafam et l'association Promesses*, 2018

³ Source : *L'image de la schizophrénie à travers son traitement médiatique ; ObSoCo 2015*

⁴ Source : *«La santé mentale dans les médias», Les Cahiers du Journalisme*, 2019

⁵ Source : *«60% des jeunes souffrant de psychose se rétablissent socialement en 2 ans grâce à une intervention précoce», Étude de David Fowler, IEPA 2021*



Vers une société plus inclusive avec PositiveMinders

CAP santé mentale et PositiveMinders sont au cœur de la lutte contre les préjugés et la stigmatisation liés aux troubles mentaux dont la schizophrénie. L'un comme l'autre, ils agissent sur plusieurs fronts pour placer les troubles psy au centre des débats publics et encourager une prise de conscience collective afin de favoriser la demande d'aide tant pour la personne que son entourage.

- **Déstigmatisation** : PositiveMinders crée et diffuse des campagnes grand public de sensibilisation
- **Transmission** : PositiveMinders est un centre de ressources
- **Accélération des bonnes pratiques** : PositiveMinders détecte et déploie les « pépites » lancées sur le terrain

PositiveMinders est à l'origine des Journées de la Schizophrénie, créées en 2004 dans le but de sensibiliser le grand public, de déstigmatiser le trouble psy et de faciliter l'accès précoce aux soins et aux accompagnements. Cette année, soit pour sa 22^e édition, la manifestation s'étend dans une dizaine de pays. Depuis 2020, l'association a élargi son champ d'action à tous les troubles psy avec, notamment, l'organisation de webinaires thématiques. Au fil du temps, ces webinaires ont déjà rassemblé plus de 300 intervenants et touché plus de 35 000 participants. PositiveMinders collabore avec plus de 250 partenaires impliqués dans la connaissance, le traitement et l'accompagnement des personnes vivant avec un trouble psy : fondations pour la recherche, associations de patients et de proches, structures médico-sociales, hôpitaux, organismes publics, écoles, associations culturelles et sportives, etc., et quelques centaines de bénévoles. Aux côtés de 21 organisations, PositiveMinders est membre du Santé Mentale Collectif Grande Cause Nationale.

Plus d'informations sur www.positiveminders.com

CAP santé mentale collabore avec PositiveMinders depuis maintenant 5 ans...

Fondée en 1986, la Confédération des associations de proches en santé mentale du Québec (CAP santé mentale) a comme mission : Regrouper, représenter, soutenir et mobiliser les organismes œuvrant auprès des proches de personnes ayant un problème de santé mentale et porter la voix des proches sur le plan national.

Ses 53 associations membres, réparties dans toutes les régions du Québec, sont la porte d'entrée des services aux proches en santé mentale au Québec : elles accueillent annuellement à plus de 30 000 proches en offrant de l'information, de l'entraide, du soutien professionnel, de la formation, de l'accompagnement et du répit. Elles réalisent aussi des activités de sensibilisation auprès d'organismes et de la population en général. Des services numériques permettent de rejoindre une clientèle plus vaste. CAP santé mentale privilégie une approche de partenariat pour promouvoir et développer les services aux proches. Il collabore notamment avec divers organismes communautaires nationaux, associations professionnelles, organismes publics et participe actuellement à 38 projets de recherche qui touchent les proches en santé mentale.

CAP santé mentale et ses associations membres promeuvent et mettent en action les valeurs de bienveillance, ouverture, solidarité et excellence au sein de la confédération, auprès de leur clientèle et auprès de leurs partenaires.

[Les Journées de la Schizophrénie sont soutenues par la Fondation ROGER DE SPOELBERCH.](#)

CONTACTS PRESSE :

Aurélié Bois – aurelie@agencethedesk.com – +33 6 87 26 27 68
Marie Bienassis – marie@agencethedesk.com – +33 6 38 81 01 83